

LA GUERRE EN CARTES POSTALES



Apparue en 1869 en Autriche, la carte postale a connu un essor rapide. Au début du XX^e siècle, elle était devenue à la fois un moyen de communication de masse et un objet de collection.

A la veille de la Première Guerre Mondiale, environ 800 millions de cartes postales étaient éditées annuellement en France. En Allemagne, ce chiffre dépassait le milliard d'exemplaires, ce qui plaçait le Reich au premier rang mondial. Le déclenchement de la guerre, loin de ralentir la production, provoqua au contraire une demande accrue. Les premières cartes postales traitant du conflit furent publiées pratiquement dès l'ouverture des hostilités.

Les cartes postales satiriques, les caricatures, les illustrations ne constituèrent qu'une proportion assez faible de l'énorme quantité de cartes postales éditées pendant la guerre, surtout publiées dès août 1914 jusqu'à la fin de l'année 1915.

En Allemagne, elles disparurent complètement après octobre 1915, date à laquelle elles furent interdites par la censure. En France, leur publication se maintiendra jusqu'à la fin du conflit mais elles se raréfièrent et finirent par ne représenter plus qu'une part très marginale d'une production largement dominée par les sujets sentimentaux ou grivois.



LA FRANCHISE MILITAIRE

Dès qu'ils le pouvaient, les soldats écrivaient à leurs proches. L'objectif était d'informer, de rassurer et surtout de ne pas être oubliés.

Cette correspondance avait l'avantage d'être gratuite, c'est ce qu'on appelait la Franchise militaire.

La Première Guerre Mondiale a constitué l'âge d'or de la carte postale en Franchise militaire, avec plus de quatre millions de plis.

LA GUERRE EN CARTES POSTALES

LA VARIÉTÉ DES CARTES

LA CARTE POSTALE BRODÉE

A la fin du XIX^e siècle, les cartes postales brodées font leur apparition car les éditeurs de cartes postales classiques sont demandeurs de nouveautés. Elles sont fabriquées en Autriche, Hongrie, Allemagne et Suisse.

Elles apparaissent en France en 1907. Durant la Première Guerre Mondiale, les échanges postaux entre les combattants et leurs familles ou amis sont très nombreux et la carte postale brodée connaît son âge d'or.



LA CARTE PEINTE

La carte postale peinte permettait un véritable florilège de couleurs et de matières.



LA CARTE ANIMÉE

Différents systèmes permettent d'animer les cartes, soit par tirettes, par roulettes ou encore à volets dépliant, ce qui a pour but de transformer l'image d'origine.



LA CARTE CALENDRIER

La carte calendrier est une variante de carte animée qui, bien sûr, cesse d'être utilisée à la mobilisation pour celles relatives à la quille.



LA GUERRE EN CARTES POSTALES

LES PROTAGONISTES

RAYMOND POINCARÉ

Né le 20 août 1860,
décédé le 15 octobre 1934.

Homme d'Etat français, il est le dixième Président de la République française, du 18 février 1913 au 18 février 1920.

Raymond Poincaré est l'une des plus grandes figures politiques de la IIIème République. Il fut également l'un des personnages centraux de la Première Guerre Mondiale.

Il n'hésita pas, parfois au péril de sa vie, à venir au front afin de juger du moral des troupes et des populations déplacées.



GUILLAUME II D'ALLEMAGNE

Né le 27 janvier 1859,
décédé le 5 juin 1941.

Empereur allemand et dernier roi de Prusse, il est souvent présenté comme le principal responsable de la guerre dès le début des hostilités. Il apparaît comme le méchant de l'histoire, l'agent du mal qui focalise toutes les haines.



JOSEPH JACQUES CÉSAIRE JOFFRE

Né le 12 janvier 1852,
décédé le 3 janvier 1931.

Officier Général français pendant la Première Guerre Mondiale, artisan de la victoire alliée lors de la bataille de la Marne et de la stabilisation du Front Nord du début de la guerre. Il a été nommé Maréchal de France en 1916.



NOËL EDOUARD MARIE JOSEPH DE CASTELNAU

Né le 24 décembre 1851,
décédé le 19 mars 1944.

Général français, Commandant d'Armée et Chef d'Etat Major du Général Joffre durant la Première Guerre Mondiale.



LA GUERRE EN CARTES POSTALES

LES PROTAGONISTES

JOSEPH SIMON GALLIENI

Né le 24 avril 1849,
décédé le 27 mai 1916.

Militaire et Administrateur colonial français, il exerça une grande partie de son activité dans les opérations de colonisation menées par la France. Laisant une empreinte profonde sur l'histoire de la colonisation française, il termina sa carrière pendant la Première Guerre Mondiale. Il fut Maréchal à titre posthume en 1921.



FERDINAND FOCH

Né le 2 octobre 1851,
décédé le 20 mars 1929.

Maréchal de France, de Grande Bretagne et de Pologne, Officier Général et Académicien français. Il fut Commandant en Chef des Forces Alliées sur le Front de l'Ouest pendant la Première Guerre Mondiale.



GEORGES BENJAMIN CLÉMENCEAU

Né le 28 septembre 1841,
décédé le 24 novembre 1929.

Homme d'Etat français, Président du Conseil de 1906 à 1909 puis de 1917 à 1920. Il est élu Sénateur du Var en 1902. Nommé Ministre de l'Intérieur en 1906, se désignant lui-même comme le premier flic de France, surnommé le Tigre, il devient Président du Conseil à la fin de l'année 1906 (pour 3 ans) et réprime les grèves des carriers et des terrassiers en 1908.



En novembre 1917, de nouveau Président du Conseil après être retourné au Sénat, il forme un Gouvernement consacré à la poursuite de la Guerre. Après un échec à l'élection Présidentielle de janvier 1920, il se retire de la vie politique.

HENRI PHILIPPE BENONI OMER JOSEPH PÉTAIN

Né le 24 avril 1856,
décédé le 23 juillet 1951.

Militaire, Diplomate, Homme politique et Homme d'Etat français. Il est avec Georges Clémenceau l'artisan du redressement moral des troupes, après les mutineries de 1917. Chef militaire à l'action importante au cours de la Première Guerre Mondiale, il est Maréchal de France en 1918.

Chef du Régime de Vichy de 1940 à 1944, il est frappé d'indignité par le verdict de la Haute Cours de justice du 15 août 1945.



LA GUERRE EN CARTES POSTALES

LE PATRIOTISME

LES CARTES POSTALES PATRIOTIQUES

Afin de soutenir les troupes et ne pas inquiéter les familles, de nombreuses séries de cartes postales furent émises sur le thème de la patrie, de la victoire et de la valeur de l'Armée française.



LE DRAPEAU

Le drapeau est l'image de la Patrie. Le bon soldat le suit, le défend et meurt s'il le faut pour le sauver. C'est durant la Grande Guerre et à sa suite immédiate qu'il fut le plus déployé.



LE COQ

Le coq, animal familier qui sait se faire entendre, a trouvé une place importante dans de nombreuses religions et traditions. Symbole universel, les vertus que l'on prête à ces animaux sont innombrables. Porte-bonheur, le coq incarne souvent le courage. Pendant la Première Guerre Mondiale il encourageait les soldats français.



LES FLEURS

Le bleuet, fleur symbole du souvenir, trouve son origine directement pendant la Grande Guerre. Tout comme les coquelicots, les bleuets continuaient à pousser dans la terre ravagée des tranchées.

Pour les Poilus, ces fleurs étaient le seul témoignage de la vie qui continuait, au milieu des bombardements et des gaz de combat. Elles étaient aussi la seule note de couleur dans la boue uniforme des tranchées.

Les Anglais ont choisi le coquelicot comme fleur du Souvenir.

Les Poilus français ont choisi le bleuet comme symbole de leur Guerre.

Les soldats de la classe 1917 étaient appelés les Bleuets.

On retrouve également d'autres fleurs dans les cartes porte-bonheur.

LA GUERRE EN CARTES POSTALES

LA PROPAGANDE

La propagande a d'abord été un concept religieux créé au XVII^e siècle. Il ne s'agit pas de propager des idées faussées mais de transmettre une idéologie.

La propagande a connu un extraordinaire développement depuis la Première Guerre Mondiale ; première guerre industrielle, où il était essentiel d'enrôler toute la population. Forger la conviction, parfois jusqu'au fanatisme, était indispensable au bon déroulement de la guerre et à

l'acceptation des sacrifices à consentir.

L'image de la femme et de l'enfant dans la carte postale de propagande est une représentation bien différente du vécu.

La guerre en quelques chiffres :
 - 65 millions de soldats mobilisés partout dans le monde
 - 8 millions d'invalides
 - Au total, près de 10 millions de victimes
 - 1561 jours de conflit
 - En France, 890 tués par jour sur les quatre années de conflit.



LA HAINE DE L'ENNEMI

En France, durant la Grande Guerre, la haine de l'Allemand a été sans bornes, caricaturale et assumée.

Durant les premiers mois de la guerre, la tendance générale était à la représentation outrancière de l'ennemi.



LA GUERRE EN CARTES POSTALES

LE QUOTIDIEN DU POILU

LA CARTE SENTIMENTALE

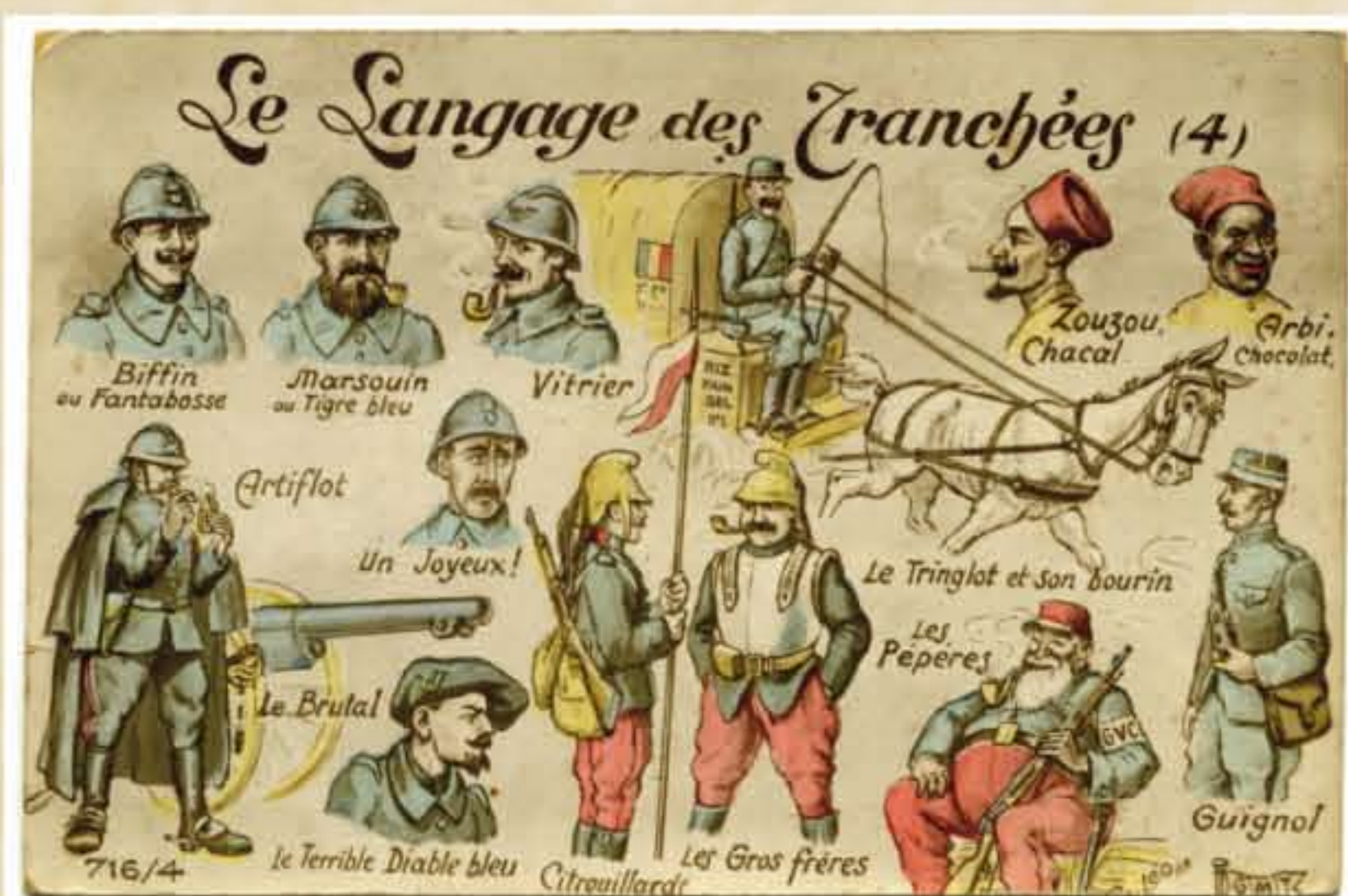
On y contemple de jeunes femmes ou des enfants, en robe rose, jaune ou verte, portant des perruques de théâtre et à qui généralement, un soldat ou un officier, apparaît comme dans un rêve pour justifier l'extase où semble plongé le sujet au premier plan.

Les références à l'amour, entre le soldat et la femme sont très nombreuses sur les cartes postales. Les relations hommes-femmes sont parfois ambiguës sur les cartes, où l'on distingue mal l'amour fidèle à une épouse restée à l'arrière, de la relation éphémère de la liaison programmée. Les représentations prennent souvent un caractère idyllique, où l'amour est symbolisé par une union tendre et naïve.



LE LANGAGE DES TRANCHÉES

L'argot des tranchées est un langage exclusif qui aidait à forger un lien entre les soldats de la ligne de front. En même temps, il excluait les civils du monde isolé des tranchées.



LA GUERRE EN CARTES POSTALES

LE QUOTIDIEN DU POILU

LA PERMISSION

La permission est une autorisation d'absence accordée aux combattants français à partir de juin 1915. Suscitant une organisation matérielle conséquente, elle était attendue avec impatience par les soldats.

A partir du 1^{er} juin 1917, les officiers ou hommes de troupe bénéficiaient, tous les quatre mois, d'une permission de détente de 7 jours, délai de route non compris. Ils pouvaient également bénéficier de permissions d'une semaine, dites de convalescence, ou de permissions exceptionnelles (mariage, naissance d'un enfant, décès ou maladie grave d'un parent).



LA CLASSE OU LA QUILLE

En temps de paix, le soldat se trouvant au service militaire comptait les jours qu'il avait encore à faire avant la classe ou la quille, c'est à dire la fin de son service.

En guerre, on parle aussi beaucoup de la classe, mais on dit souvent qu'elle arrive pour la Saint-Glinglin...

On retrouve de nombreuses cartes postales où le soldat est mis en scène sous différentes formes et inscrit le nombre de jours restants sur celles-ci. La plupart de ces cartes ont été envoyées avant la guerre.

Le 7 août 1913, la loi Barthou dite loi des 3 ans, fait passer le service militaire de 2 à 3 années.



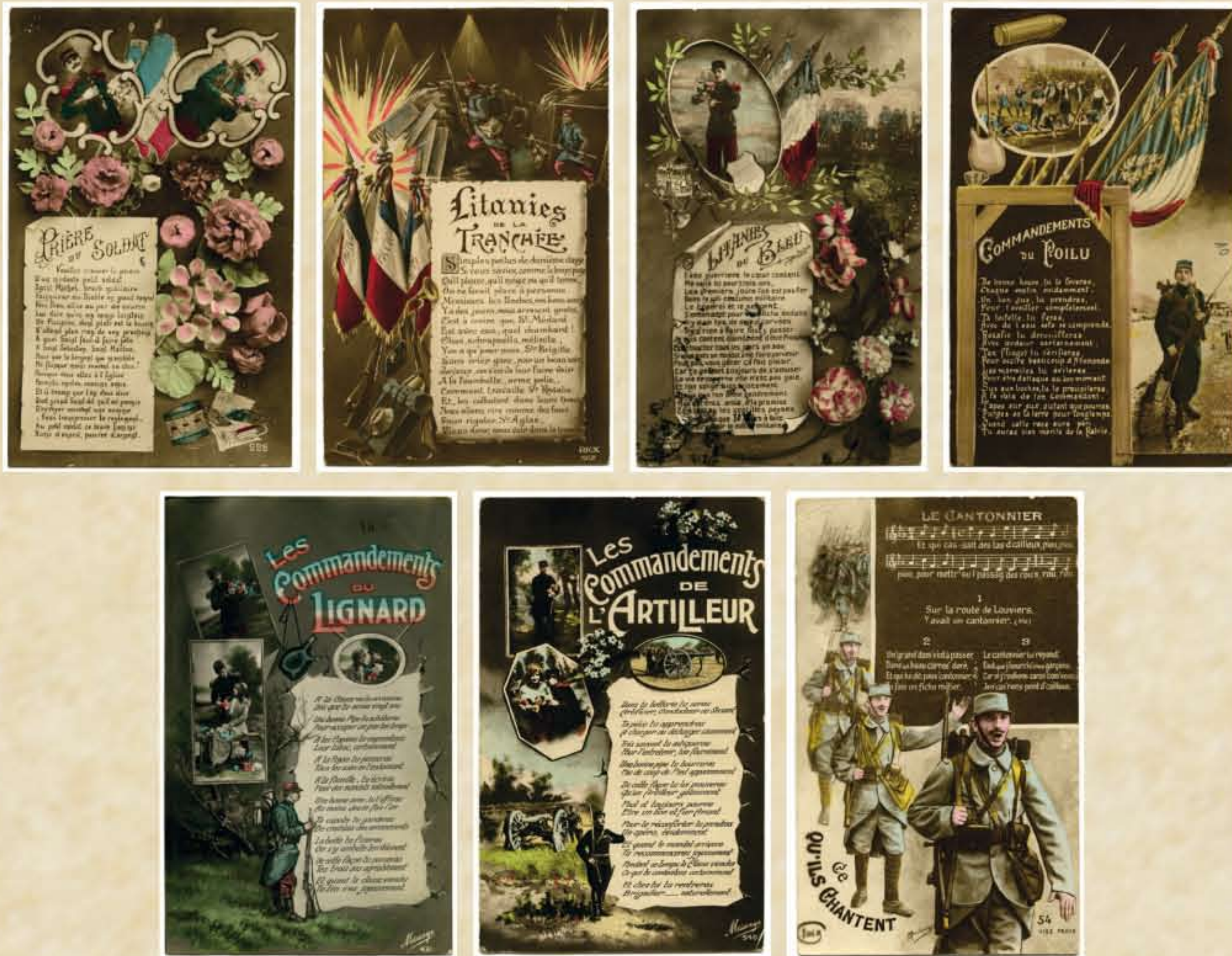
LA GUERRE EN CARTES POSTALES

LE QUOTIDIEN DU POILU

LA LITANIE DES TRANCHÉES ET DES BLEUS



LES COMMANDEMENTS ET PRIÈRES DU POILU



LES PORTE-BONHEUR



LA GUERRE EN CARTES POSTALES

LES COMBATS

L'ARTILLERIE

Elle fut une des armes principales de la Première Guerre Mondiale. L'immense majorité des pertes humaines furent causées par ses canons. En 1914, l'artillerie lourde était considérée comme utile uniquement pour la guerre de siège.

Les parois verticales des tranchées protégeaient très relativement les combattants des coups directs de l'artillerie légère.



L'AVIATION

Les premiers avions étaient des machines en bois et en toiles très fragiles. Au départ, ils étaient utilisés pour la reconnaissance de terrain de manière à aider les troupes au sol. En 1915, elle commença à utiliser la TSF (Transmission sans fil) pour donner des informations notamment à l'artillerie. Par la suite, elle servira à bombarder les villes.

- La production d'avions en 1914 était de 541 exemplaires,
 - 1915 : 4489 exemplaires
 - 1916 : 7549 exemplaires
 - 1917 : 14915 exemplaires
 - 1918 : 24652 exemplaires.



LE SANITAIRE

La Croix Rouge, organisation sanitaire bénévole et efficace, jouera un grand rôle pour les soins aux blessés grâce à ses infirmières et ses brancardiers. L'introduction de nouvelles techniques de combats (gaz, artillerie...) nécessitera, dès 1915, la mise en place de protections contre les gaz à la suite de la bataille d'Ypres.

La guerre des tranchées qui se caractérisait par des combats ininterrompus et un terrain boueux, posait le problème de l'évacuation des blessés. Pour y remédier, toutes les armées généralisaient l'emploi du chien sanitaire. Ses capacités à franchir les obstacles et ses facultés olfactives lui permettait de fouiller le moindre recoin du champ de bataille et de repérer les blessés de jour comme de nuit. Parfois, attelé à une charrette aménagée en civière, il pouvait transporter un à deux blessés.

